

et mères peuvent se féliciter d'avoir marchés sur les traces de Ste. Anne et de St. Joachim, quand il s'est agit de donner à l'âme et au cœur de leurs jeunes enfants, une nourriture saine et proportionnée à leurs forces ? Combien, au contraire, ont tenu une conduite toute différente, et ont laissé s'écouler les premières années, sans essayer d'élever le cœur de ces tendres nourrissons vers le ciel, de développer leur intelligence pour le bien ? Pourtant, il est de la plus haute importance de ne pas oublier, ce que nous avons déjà dit à ce sujet ; c'est que toutes les mères qui suivent l'exemple de Ste. Anne, dans la direction de sa jeune Marie, font des saints de leurs enfants ; et que toutes celles qui négligent de donner à ces jeunes âmes la nourriture qui leur est aussi essentielle que celle qui soutient les forces du corps, préparent, dans ceux à qui elles ont donné le jour, des réprouvés pour l'enfer. Voilà ce qui se constate tous les jours. Que l'on pénètre dans les prisons, les cachots, les pénitenciers, les bagnes, que l'on parcourt les dossiers des cours criminelles, et les grands coupables qu'on y rencontrera, et les voleurs de profession, et les meurtriers, les assassins, les parricides, sont, pour la plupart du temps, de ces êtres dont la première enfance a été négligée, et qu'on a laissés à eux-mêmes, lorsqu'ils étaient susceptibles de recevoir toutes les impressions, bonnes ou mauvaises. Lorsqu'un jeune cœur est rempli de la pensée de Dieu, de sa bonté, de sa miséricorde, aussi bien que de sa Toute-Puissance et de sa justice, le monde, ses plaisirs criminels, ses séductions, ses folies ne peuvent y pénétrer, car la place est prise et